

## Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Messe de la Sainte Famille – 27 décembre 2020

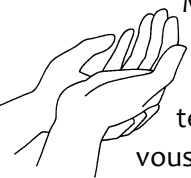
Nouveau site internet : [www.japhisau.com](http://www.japhisau.com)

Syméon et Anne, forts d'une longue expérience humaine et spirituelle, reconnaissent immédiatement Jésus comme le Messie tant attendu. Le cantique de Syméon est particulièrement éloquent : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ». Syméon, tel un prophète de l'Ancien Testament, entrevoit avec lucidité que Jésus fera sauter les barrières entre Juifs et païens pour en faire une seule et même famille spirituelle. Syméon entrevoit aussi les contradictions, les obstacles et la tragique destinée auxquels le Messie sera confronté. Dès lors, il est intéressant de noter que même si nous fêtons aujourd'hui la Sainte Famille constituée par Jésus, Marie et Joseph, on n'en revient pas moins à la mission universelle de Jésus et à sa famille spirituelle dont les membres sont innombrables. La Sainte Famille est une famille qui naturellement s'élargit ; une famille où tous les enfants de Dieu sont les bienvenus.

Syméon et Anne sont parmi les premiers à rejoindre et célébrer la Sainte Famille. Ces deux figures sympathiques – avec leur grand âge, leur sagesse, leur fierté vis-à-vis de Jésus et leur bonté envers Joseph et Marie – font penser à des grands-parents. Ainsi, en ce jour de la Sainte Famille, nous avons aussi l'occasion de remercier et de prier pour les plus anciens de nos familles. En effet, les grands-parents, grands-oncles et grandes-tantes ont joué de tous temps un rôle important dans l'éducation des enfants. Ce sont eux les mémoires vivantes des familles et, bien souvent, ce sont eux qui rassemblent les membres d'une même famille éparpillés en différentes régions. Cette année, la Covid-19 n'a pas épargné cette génération. Ils ont été les plus vulnérables face à la maladie et ont très mal vécu l'isolement qui leur a été imposé. Pensons à eux en ce jour et soyons vraiment à leur écoute. Prions Jésus, Marie et Joseph de veiller sur la famille constituée par tous les chrétiens et sur toutes les familles de la terre. Prions aussi pour les familles brisées et éparpillées par la haine ; puisse la Sainte Famille leur inspirer un peu plus d'unité.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – [japhisau@gmail.com](mailto:japhisau@gmail.com)

### PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

### PREMIÈRE LECTURE

« Ton héritier sera quelqu'un de ton sang » (Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3)

*Lecture du livre de la Genèse*

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac. – Parole du Seigneur.

### PSAUME

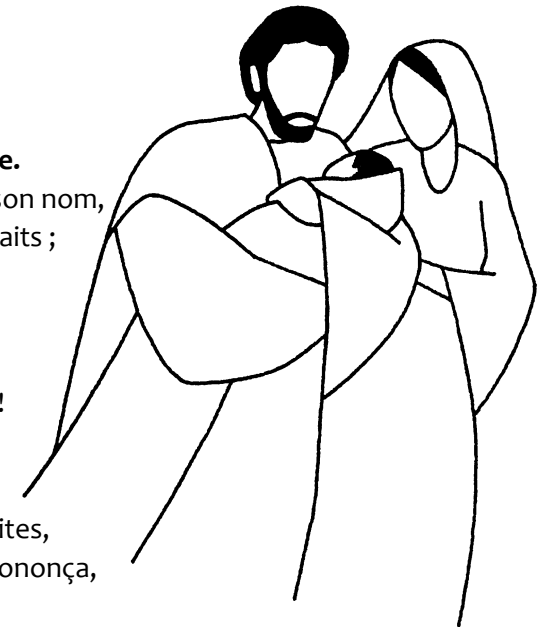
(104 (105), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)

**R/ Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ;  
il s'est toujours souvenu de son alliance.**

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;  
chantez et jouez pour lui,  
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :  
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !  
Cherchez le Seigneur et sa puissance,  
recherchez sans trêve sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,  
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,  
vous, la race d'Abraham son serviteur,  
les fils de Jacob, qu'il a choisis.



Il s'est toujours souvenu de son alliance,  
parole édictée pour mille générations :  
promesse faite à Abraham,  
garantie par serment à Isaac.

## DEUXIÈME LECTURE

### La foi d'Abraham, de Sara et d'Isaac (He 11, 8.11-12.17-19)

*Lecture de la lettre aux Hébreux*

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.* Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

### « L'enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse » (Lc 2, 22-40)

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombes.* Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :  
« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit,

puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.



## HOMÉLIE

La fête de la Sainte Famille est en profonde continuité avec la fête de la Nativité. La nuit de Noël, nous avons surtout célébré le Christ qui s'est fait homme, autrement dit, le Christ qui a rejoint l'ensemble de l'humanité. En ce jour de la Sainte famille, nous nous focalisons sur la vie familiale de Jésus ; nous nous souvenons que le Christ, en épousant la condition humaine, s'est inséré dans le noyau de base de la société, à savoir la famille. Il est cependant vrai que la famille de Jésus est loin des schémas traditionnels : le père n'est pas vraiment le père, la mère enfante tout en restant vierge, le fils lui-même ne fondera pas de famille au sens habituel. Cela étant dit, il n'en demeure pas moins que la Sainte Famille est une vraie famille, où l'absence de véritables liens biologiques est compensée par l'amour et la tendresse que les différents membres se témoignent.

La Sainte Famille est aussi une vraie famille dans la mesure où elle fut le nid dans lequel Jésus fut initié aux valeurs et à la foi de son peuple. Nous en avons un exemple dans la lecture évangélique de ce jour : « Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* » Cette insertion de Jésus dans la foi juive est importante pour la foi chrétienne qui en naîtra. L'évangile de ce jour nous montre le lien de continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament ; premièrement à travers un rite essentiel de la Loi juive – la présentation du Fils premier-né au Temple par ses parents – ; deuxièmement, à travers les figures de Syméon et de la prophétesse Anne qui symbolisent ce qu'il y a de plus beau dans les attitudes religieuses de l'Ancien Testament.